Nouvelle vague de violences au Burundi

La Croix,Â 08/03/2018 Les violations des droits de lâ€™homme se poursuivent dans ce pays. Dans la perspective du rÃ©fÃ©rendum du mois de mai, les autoritÃ©s sont accusÃ©es de conduire une nouvelle campagne de terreur. Â«Â Ce pays reste un sujet de prÃ©occupation qui interpelle la communautÃ© internationaleÂ Â», sâ€™est Ã©criÃ© cette semaine lâ€™envo de lâ€™ONU, le BurkinabÃ© Â-Michel Kafando (photo).

Parmi ses inquiÃ©tudes, lâ€™organisation en mai dâ€™un rÃ©fÃ©rendum qui permettrait au prÃ©sident Pierre Nkurunziza de pouvoir jusquâ€™en 2034. Depuis sa rÃ©Ã©lection contestÃ©e, en juilletÂ 2015, le rÃ©gime fait la chasse aux opposants en ut les forces de sÃ©curitÃ© et les services de la milice Imbonerakure, affiliÃ©e au parti prÃ©sidentiel, le CNDD-FDD. Arrestations arbitraires et menaces de mort Pour lâ€™annÃ©e 2017, la ligue burundaise de dÃ©fense des droits de lâ€™homme Iteka a rel 456Â meurtres, 89Â disparitions forcÃ©es, 283Â victimes dâ€™actes de torture, 77Â victimes de violences sexuelles envers les femmes et 2Â 338Â personnes arrÃªtÃ©es, puis souvent dÃ©tenues en dehors de toute procÃ©dure lÃ©gale. Depuis le mois d fÃ©vrier, les observateurs ont notÃ© une recrudescence des violences dâ€™Ã‰tat, Ã lâ€™occasion de la campagne du rÃ©fÃ dans ce pays affectÃ© par les conflits rÃ©pÃ©tÃ©s entre Hutu et Tutsi depuis son indÃ©pendance, en 1960.Â Â«Â Des dizaine personnes perÃ§ues comme opposÃ©es au rÃ©fÃ©rendum ont Ã©tÃ© arbitrairement arrÃªtÃ©es. Des partisans du rÃ©gime, notamment de hauts responsables du parti au pouvoir, du gouvernement et de lâ€™administration, emploient des menaces violentes â€“Â parfois des menaces de mort â€“ pour intimider la population et lâ€™inciter Ã voter â€œouiâ€•Â Â», sâ€™alarm internationale des droits de lâ€™homme (Fidh). Â«Â Les autoritÃ©s recourent Ã de nouvelles stratÃ©gies de division ethnique notamment en crÃ©ant des â€™â€™associations de Hutusâ€• utilisÃ©es comme des structures de rassemblement des Hutus d des canaux de propagation de lâ€™idÃ©ologie divisionniste du rÃ©gime.Â Â» Des centaines de milliers de Burundais sâ€™exi Dans son dernier rapport, Iteka a enregistrÃ© pour le seul mois de fÃ©vrierâ€‰: 22 personnes tuÃ©es, une personne enlevÃ©e portÃ©e disparue, 15Â torturÃ©es, 145Â arrÃªtÃ©es arbitrairement.Â Â«Â Le phÃ©nomÃ¨ne de cadavres continue Ã se manife plusieurs endroits du pays et aucune enquÃªte nâ€™a Ã©tÃ© diligentÃ©e, ce qui est trÃ¨s inquiÃ©tantÂ Â», sâ€™inquiÃ¨te-t-el violence rÃ©pÃ©tÃ©e depuis le dÃ©clenchement de la crise a poussÃ© des centaines de milliers de Burundais Ã lâ€™exil. Le Commissariat des Nations unies pour les rÃ©fugiÃ©s (HCR) a enregistrÃ© plus de 427Â 000Â nouveaux rÃ©fugiÃ©s et demand dâ€™asile entre le 1erÂ avril 2015 et le 31Â dÃ©cembre 2017. Seraient Ã©galement dÃ©placÃ©es 200Â 000Â personnes Ã lâ pays et trois millions de Burundais ont besoin dâ€™une assistance humanitaire urgente. Dernier Ã©pisodeâ€‰: mercredi, 2Â 500Â Burundais rÃ©fugiÃ©s dans un camp de la RD-Congo, craignant dâ€™Ãªtre extradÃ©s dans leur pays, ont Ã©tÃ© exf les casques bleus au Rwanda. En septembre, dans ce mÃªme camp, 36Â rÃ©fugiÃ©s burundais avaient Ã©tÃ© tuÃ©s par les soldats congolais. Laurent Larcher

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});